

HAUSSE DU PRIX DE L'ÉNERGIE

Une folle année pour les liv

Alors que les prix de l'énergie s'envolent, le bois apparaît comme une solution économique pour se chauffer. Les livreurs doivent répondre à une demande sans précédent

Bertrand Morain
gironde@sudouest.fr

Installé dans son camion 26 tonnes, les mains sur le volant et le regard rivé sur la route, Henri Barateau s'apprête à livrer 24 stères de bois de chêne et de châtaignier. « Cette année, c'est de la folie », résume ce marchand de bois de 68 ans installé à Saint-Louis-de-Montferrand, sur la rive droite de l'agglomération bordelaise.

« Depuis le début de la guerre en Ukraine, les demandes de livraisons ont augmenté »

En activité depuis 1986, l'homme reconnaît avoir rarement vu un tel engouement autour du bois. Le carnet de commandes ne désemplit pas. Un mois d'attente est désormais nécessaire avant de se faire livrer. « Depuis le début de la guerre en Ukraine, les demandes de livraison ont clairement augmenté. Il y a encore des périodes creuses, mais il suffit d'un petit coup de gel pour que le téléphone se mette de nouveau à sonner », explique-t-il.



Selon la période, Henri Barateau peut effectuer une centaine de livraisons par semaine.

LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Des tarifs à la hausse

« L'an dernier, je vendais le stère de chêne à 67 euros. Aujourd'hui, c'est 79 euros. Le châtaignier, c'était 56 euros, maintenant, c'est 66 euros », pointe-t-il. L'explication derrière cette hausse des tarifs ? Une augmentation des coûts de production, selon Henri Barateau. « Depuis plusieurs mois, tout augmente. L'essence pour les véhicules et les machines, l'électricité et la main-d'œuvre. Pour le camion, un plein re-

vient à 900 euros et je peux le consommer en deux jours si je fais de la route. »

Pour la première étape de sa tournée, Henri Barateau arrête son camion devant un pavillon à Pessac. Postés sur le trottoir d'en face, ses deux clients, Francis et André, lui indiquent où déposer les 16 stères de bois qu'ils ont commandés ensemble. « Acheter du bois en groupe coûte moins cher, ce n'est pas quelque chose à négliger en ce moment », pointent

les deux hommes. Fonctionnaire à la retraite, André, 72 ans, a décidé de passer une commande de bois en raison du prix de l'électricité. « Avec ma femme, nous avons certes une retraite qui avoisine les 2 000 euros, mais on ne peut pas non plus se permettre de trop grosses dépenses sur le chauffage. Cette année, nous avons ressorti le poêle, on se chauffe à 90 % au bois. Pour près de 500 euros, on a un stock de deux ans », explique-t-

Pourquoi le prix du bois de chauffe au

À l'instar des autres énergies utilisées pour se chauffer, le prix du bois connaît aussi une augme



Le prix du bois de chauffe a augmenté de 20 % en moyenne.

LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Depuis le début de la guerre en Ukraine, en février 2022, les prix de l'énergie se sont envolés. Les aides mises à disposition par le gouvernement ne suffisent pas toujours, se chauffer pèse sur le portefeuille de nombreux Français. Malgré des prix plus attractifs, le bois de chauffe n'échappe pas à cette hausse tarifaire. « Globalement, le prix du bois a augmenté de 20 %. Cette hausse s'explique par des coûts de production qui sont devenus plus importants, mais aussi par la rareté du produit. Les demandes, cette année, sont très

importantes. Avant d'être vendu, le bois doit être conservé au moins deux étés afin qu'il soit complètement sec », souligne Henri Husson, directeur adjoint du Centre national de la propriété forestière.

Coûts d'exploitation

Les prix du bois de chauffe subissent les effets de l'offre et la demande. Moins cher que le gaz ou l'électricité, le bois, en cette période d'inflation galopante, arrive néanmoins à séduire de plus en plus d'utilisateurs. Une tendance qu'observe Marc La-

reurs de bois



il, avant d'ironiser : « Heureusement que les températures sont douces. »

Une aide du gouvernement

Avant qu'Henri Barateau ne puisse s'engouffrer à nouveau dans son camion afin de continuer sa tournée, Francis l'interpelle pour obtenir sa facture. « L'État verse de l'argent aux personnes qui se chauffent au bois. On envoie la facture et on reçoit un chèque », se félicite-t-il en tenant dans ses mains le précieux sésame.

Pour rappel, en décembre dernier, le gouvernement a dé-

bloqué une aide à destination des personnes qui utilisent le bois pour se chauffer. Cette dernière est plafonnée selon le revenu fiscal. Ainsi, les personnes dont celui-ci est inférieur à 14 400 euros pourront espérer toucher un chèque de 100 ou 200 euros. Concernant ceux dont le revenu fiscal est compris entre 14 400 euros et 27 500 euros, l'aide se situe entre 50 et 100 euros. Tout à fait au courant de cette nouvelle mesure, Henri Berateau s'amuse : « Depuis cette annonce, tout le monde me demande sa facture. »

gmente-t-il ?

ntation. Elle est estimée à 20 %

battu, PGD de l'entreprise pessaicaise Turbo Fonte, spécialisée dans l'installation de poêles à bois ou granulés. « Depuis le premier confinement, nous avons enregistré une hausse des commandes. Elles se sont ensuite accélérées avec le début de la guerre en Ukraine et l'augmentation du prix des énergies. Pour l'année 2022, nous enregistrons une hausse de 45 % des commandes. Se chauffer au bois revient dans de nombreux foyers. »

Autre facteur avancé pour expliquer cette montée des tarifs,

la hausse des coûts de production. Les vendeurs de bois ou exploitants forestiers ont vu, comme beaucoup de professionnels, leurs charges croître. « Tout augmente actuellement : l'essence pour les machines et les véhicules, l'électricité pour le séchoir qui me permet de sécher le bois en quelques semaines... » explique Yannick Petit, vendeur de bois installé dans la commune de Saint-Savin, en Haute Gironde, qui n'a pas eu d'autres choix que de gonfler ses prix.

B. M.